



## ► L'Éducation pour tous... oui, mais comment ?

Réponses au cœur d'un atelier d'Education Nouvelle

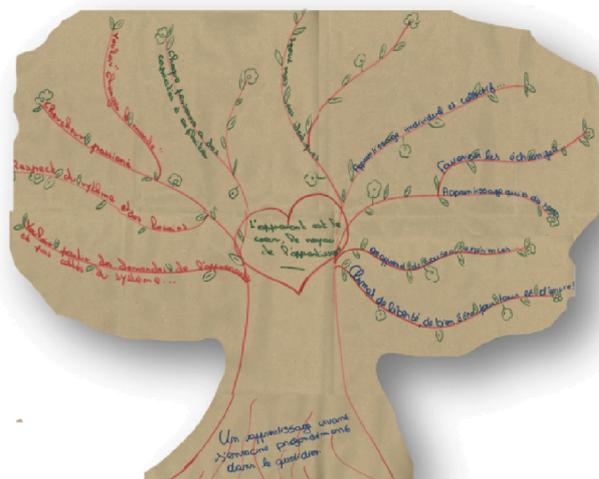
Par Caroline Leterme

✉ [caroleterme@yahoo.fr](mailto:caroleterme@yahoo.fr)

« Au cours du semestre écoulé, cinq démarches d'Education Nouvelle étaient proposées lors de cinq ateliers animés par des membres du GBEN (Groupe Belge d'Education Nouvelle) à l'asbl GRAPPA à Verviers : Charles Pepinster avec « *Quelle courant pédagogique pour quelle société ?* » ; Michel Simonis et « *Ecrire en groupe un conte merveilleux* » ; Léonard Guillaume et Jean-François Manil pour « *Les sept facilitateurs à l'apprentissage* » ; Pascale Lassablière, un atelier d'écriture : « *Petit h, grand H, l'histoire s'écrit* » ; et moi-même, avec une réflexion sur « *L'Education pour tous... oui, mais comment ?* »

de connaissances, donc, mais des dispositifs qui permettent aux personnes présentes de construire en solidarité, au sein du groupe, leurs propres savoirs.

Le dernier atelier de la série verviétoise proposait une réflexion lancée de la sorte : « *L'Education pour tous... oui, mais comment ?* ». Car si personne ne remet en cause la nécessité de permettre et de favoriser l'accès à l'éducation pour tous, et tout au long de la vie<sup>1</sup>, il est à nos yeux essentiel d'être attentif aux conditions dans lesquelles ce louable programme est mis en place et développé. Un écueil plus ou moins fréquent au sein de notre société n'est-il en effet pas décréter savoir, à la place des apprenants (donc sans concertation avec ceux-ci), ce qu'il convient qu'ils apprennent, de quelle manière, à quel âge ? Et, de surcroît, sans hésiter à exclure ceux qui ne rentrent pas dans le moule – voir le nombre d'enfants et adolescents en échec scolaire et le taux de personnes analphabètes... le tout accompagné de répercussions graves sur l'estime de soi des personnes concernées.



Une démarche d'Education Nouvelle permet d'expérimenter – à tout âge – l'auto-socio-construction des savoirs : les savoirs ne sont pas figés, ils se co-construisent en permanence ; on apprend par soi-même, pour soi-même, mais avec les autres. Pas de transmission descendante

<sup>1</sup> « L'Education pour tous » est le nom d'une visée soutenue de l'UNESCO, qui a défini en 2000 lors d'un Forum mondial de l'éducation des objectifs à atteindre pour 2015. Le Rapport mondial sur le suivi sur l'Éducation pour tous est le principal instrument d'évaluation des progrès réalisés, à l'échelle mondiale, dans la réalisation des six objectifs de l'EPT définis à Dakar.

[www.unesco.org/new/fr/education/themes/leading-the-international-agenda/efareport/the-report-and-efa/](http://www.unesco.org/new/fr/education/themes/leading-the-international-agenda/efareport/the-report-and-efa/)



Et pourtant ! Pourtant, le cadre légal existant dans la partie francophone de notre pays invite textuellement les acteurs du monde enseignant à « *préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures* »<sup>2</sup>. Il n'en va pas autrement dans le secteur de l'Education Permanente, qui doit viser « *l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, le développement de la citoyenneté active et l'exercice des droits sociaux, culturels, environnementaux et économiques dans une perspective d'émancipation individuelle et collective* »<sup>3</sup>. Revisiter l'objet de ces deux décrets fondamentaux pour l'exercice de l'éducation, telle a donc été la première étape de la démarche vécue en atelier par les participants. La mise en exercice incitait à pointer les valeurs fondamentales annoncées dans l'article 1er du décret relatif à l'éducation permanente, dans l'article 6 du décret sur l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire, et dans un extrait de la charte du LIEN (Lien International d'Education Nouvelle). Résultat : chaque groupe réécrit et affiche son propre « décret missions »... Où l'on lira notamment ceci, mis en exergue par un groupe : « **Ce ne sont pas nos valeurs qui créent nos pratiques ; ce sont nos pratiques qui créent nos valeurs** ».

<sup>2</sup> Article 6 du Décret définissant les missions prioritaires de l'enseignement fondamental et de l'enseignement secondaire et organisant les structures propres à les atteindre (24/07/1997).

<sup>3</sup> Article 1<sup>er</sup>, § 1<sup>er</sup> du décret relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'Education permanente (17/07/2003).

*Extrait : charte du LIEN (Lien International d'Education Nouvelle) (7/10/2004)*

« L'Éducation Nouvelle postule que tous les êtres humains ont des potentialités immenses, qu'ils sont tous capables et tous créateurs. Son action vise à créer – avec d'autres – les conditions pour développer l'émancipation, l'égalité et la solidarité.

L'Éducation Nouvelle refuse de considérer les fatalités et les inégalités comme incontournables.

Les membres du LIEN sont convaincus que leurs actions ne peuvent s'inscrire dans le seul espace géographique, linguistique, culturel. Les valeurs et les finalités n'existent que dans les pratiques qui les construisent.

Tous les lieux où les êtres humains se rencontrent, apprennent, se forment, cherchent, travaillent et créent sont des terrains d'éducation et de transformation.

L'exclusion est un appauvrissement pour tous. Les êtres humains grandissent de leurs différences et de leurs échanges. Toute langue du monde est une langue du LIEN. »

La deuxième partie de l'atelier voulait offrir une réflexion sur les conditions de réalisation des missions ainsi reformulées – tout en restant dans l'esprit des textes législatifs en vigueur dans notre communauté. Et c'est cela qui est formidable : tant les enseignants que les animateurs du secteur de l'éducation permanente n'ont d'autre mission que celle de favoriser l'émergence et la participation à la vie sociétale de citoyens critiques, autonomes et responsables !



# Trait d'union

juin 2014



du **Groupe Belge d'Education Nouvelle**

L'atelier mettait alors à disposition plusieurs séries de citations, d'auteurs du monde de l'éducation au sens large. Les participants les découvraient à l'aveugle (càd sans savoir qui avait écrit quoi) et, après avoir choisi les citations qui les touchaient particulièrement, se mettaient en débat pour faire émerger les conditions de l'Education pour tous. Ils avaient à reformuler des « principes » ou partis pris relatifs à la posture de l'enseignant, l'image de l'apprenant et la notion d'apprentissage (ce qui facilite ou entrave les apprentissages).

Nourris par les citations inspirantes de l'Education Nouvelle (en particulier de son groupe belge), de Paulo Freire (pédagogue brésilien ; milieu de l'éducation populaire), de John Holt (mouvance des apprentissages autonomes et informels) ou encore de Marshall Rosenberg (communication non-violente), les « apprenants » du jour produisent ainsi leur seconde affiche. Nous prenons un moment en fin d'atelier pour découvrir celles des autres groupes... et relever les questions essentielles qui émergent. Ce qui donne l'envie à tous de se retrouver pour approfondir, par exemple pour creuser la question du lien entre les valeurs et les pratiques, ou encore pour se pencher sur les conditions de réalisation de cette assertion

notée par un groupe : « *On ne nous dit pas quoi apprendre, on choisit par nous-mêmes* »...

Satisfaction partagée, donc, à l'issue de ce mercredi après-midi du mois de mai. Voir des éducateurs consacrer un après-midi de temps libre à une réflexion leurs pratiques nous prouve leur envie de vivre de saines et vivifiantes remises en question. Et, cerise sur le gâteau : deux futures éducatrices avaient également trouvé le chemin de cet atelier. Cette recherche d'outillage et de réflexion dès les études supérieures ne peut que nous réjouir, et laisse augurer que l'Education Nouvelle a encore de beaux jours devant elle...■

**Vous avez envie de soutenir nos projets d'Education Nouvelle?**  
**Vous pouvez nous aider concrètement !**

(peut-être l'avez-vous déjà fait... Dans ce cas, nous vous remercions !)

✱ en participant créativement et fraternellement aux actions et activités du GBEN

✱ en devenant membre moyennant une cotisation de 12 € par an à verser  
sur le compte du GBEN BE22 5230 8031 3247

✱ en faisant un don\* via le compte BE36 0010 5089 6481 de Culture et Développement en mentionnant «Don action Education Nouvelle» en communication. \*réduction fiscale à partir de 40 euros

*Merci de votre soutien !*